

JALUX

Journées d'actualité de la recherche archéologique
au Grand-Duché de Luxembourg

2026



INRA

en
coopération
avec

uni.lu
Université du Luxembourg

1 & 2 octobre

PROGRAMME

PROGRAMME Jour 1

8:00 Ouverture des portes et accueil

Préhistoire

8:30 Vom Fundstellenkomplex zur Siedlungslandschaft - Ein siedlungsarchäologischer Ansatz zur Erforschung neolithischer Oberflächenfundstellen im östlichen Luxemburg
Carlo GLOD

8:50 BLACKAXES.DH – Preparing an AI-assisted Workflow for Analysing Mass Lithic Surface Finds
Kaarel SIKK, Denise LEESCH, Raoul TOPI

9:10 Le PCR PaléoLorr, Peuplement préhistorique et paléoenvironnement en Lorraine
Guillaume ASSELIN, Axel PRACHT MENDEL, Laurent BROU

9:30 Discours d'ouverture du ministre de la culture, **Eric THILL**
suivi par **Prof. Philippe HILIGSMANN** (Vice-Rector for Academic and Student Affairs)
et par **Prof. Monique WEIS** (Head of the Department of Humanities)

10:30 Pause café

Préhistoire et Protohistoire

11:00 Altwies : premiers résultats de la fouille préventive dans le cadre du projet d'extension de la carrière Feidt
Lise LEFEVRE

11:20 Les meules protohistoriques « va-et-vient » du Grand-Duché de Luxembourg
Sherry DE PASCALE

11:40 L'agglomération antique de Schandel
Aurore DI LIBERTO

12:00 Pause midi et déjeuner

PROGRAMME Jour 1

Epoque Gallo-romaine

- 14:00** **Excavation of two grave complexes from the 1st century AD in Heinerscheid-Auf Fring**
Jil FRAUENBERG, Bernard HOFFMANN, Magali KONSBRUCK, Anne VIERO, Cliff NOSBUSCH, Fabienne VILVORDER, Loïc GAUDIN, Iliya HADZHIPETKOV
- 14:20** **The « Um Rank » solidus hoard**
David WIGG-WOLF
- 14:40** **Digital Twins in Archaeology: The Gallo-Roman Theatre of Dalheim**
David MAGALHAES
- 15:00** **Une céramique au faciès singulier : le cas du dépôt funéraire de Lampecht (Mensdorf)**
Solène GALLIEZ

15:20 Pause café

Antiquité tardive

- 15:50** **Un exemple de continuité de l'habitat durant le Haut Empire et l'Antiquité tardive à Arlon, rue de la Semois.**
Denis HENROTAY, Sylvain FETTER, Marie HORVILLER
- 16:10** **Nouvelles découvertes sur la nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche : apports des sondages 2025**
Luca BRACCINI, Anna ESPOSITO, Marc FELLER, Camille PROVENZANO
- 16:30** **Ozo (Izier) : restes humains et mobilier tardo-romain dans le Trou du Couvercle**
Christelle DRAILY, Olivier VRIELYNCK, Paul DE BIE
- 16:50** **Le langage des images : décor et identité dans le mobilier funéraire du cimetière mérovingien de Burmerange**
Fabio ATTANASIO

17:10 Clôture Jour 1

PROGRAMME

Jour 2

8:00 Ouverture des portes et accueil

Diachronique et Moyen-Âge

- 8:30 Occupations diachroniques sur le site de la Rue du Village à Schuttrange: premiers résultats
Nina PARISOT
- 8:50 Fin des fouilles au lieu-dit « Rue Dominique » à Diekirch : résultats préliminaires.
Florian GERMAIN, Olivier COLETTE
- 9:10 Micro-opérations, macro-résultats ! Les opérations préventives liées aux travaux linéaires urbains, à l'enfouissement des déchets et à la végétalisation
Nicolas REVERT, Renée LANSIVAL, Hélène DUVAL
- 9:30 Urbane Entwicklungen im historischen Kern Echternachs
Eine kurze Zusammenfassung der archäologischen Projekte seit 2020
Daniele MARINCOLA
- 9:50 The Town and the City - Grevenmacher Baxerasgoart 2026. A Preliminary Report
Max BERGHOF, Matthias SUD

10:10 Pause café

Moyen-Âge

- 10:40 Archéologie sous contrainte: l'exemple du suivi de l'église des Trinitaires à Vianden
Merwan CHETTIR, Maria LONIS
- 11:00 Archaeological Potential of Geophysics at Castle Sites in Luxembourg:
The Case of Château de Beaufort
Filippos KARIPIDIS, Anton ŠTEGER
- 11:20 Pour une étude à la croisée de l'archéologie sédimentaire et l'archéologie du bâti : l'exemple du château de Bettendorf (XIIIe - XXe siècles)
Aurélié WERY, Justine LOHAY

PROGRAMME

Jour 2

12:00 Pause midi et déjeuner

Temps Modernes

14:00 **The excavation of the Old National Library : first results**
Richard BOULANGER

14:20 **Fischbach : l'exemple d'une fonderie du XIX ème siècle au Luxembourg**
Marlène POIRIER

14:40 **Die „Pirmesknupp“ bei Kaundorf (Großherzogtum Luxemburg):
Die Erforschung und Erschließung einer facettenreichen archäologischen Stätte**
André KIRSCH

15:00 **INRA InSitu: A Pop-Up Exhibition of Luxembourg's Archaeology**
Colette WARD, Alexander STAGL

15:20 Pause café

15:50 Discussion ouverte sur les nouvelles données en archéologie
au Luxembourg : Fouiller en 6 mois – mission (im)possible ?
*Offene Diskussion über die neuen Rahmenbedingungen in der Archäologie in
Luxemburg: Eine Ausgrabung in sechs Monaten – eine (un)mögliche Aufgabe?*

17:00 Clôture Jour 2

POSTER:

BouLux - Analyses statistiques et archéométallurgiques des boulets de canon « autrichiens » issus des fouilles du site « An de Laangen Deelen » à Luxembourg - Bonnevoie

Laurent BROU ; Fabienne DELAUNOIS ; Alexandre MEGRET ;
Coline QUENON ; Véronique VITRY ; Yann WAERSEGBERS

Le projet BouLux est une étude archéométallurgique, initiée par l'INRA en collaboration avec le Service de Métallurgie de la Faculté Polytechnique de l'UMONS, d'un lot de 215 boulets de canon « autrichiens » issus de la fouille réalisée en 2022, sous la direction de Yann Waersegers (Archéo-Diag), d'une batterie d'artillerie française découverte à Luxembourg-ville dans le quartier de Bonnevoie. Cette batterie d'artillerie est contemporaine de la fin du blocus de la forteresse de Luxembourg de 1794-95 (mai 1795) par les armées républicaines françaises. Elle a été la cible de tirs de contre-batterie par des pièces de calibre 6, 12 et 18 dès le début de sa construction.

Ce projet s'articule autour de deux volets : une étude historique et une étude archéométallurgique.

Le volet historique a pour objectif d'étudier la production des boulets de canon en fonte à la fin du XVIII^e siècle sur le territoire des Pays-Bas autrichiens. Il porte notamment sur l'identification des principaux établissements sidérurgiques, les sources d'approvisionnement en minerai de fer ainsi que les procédés de fabrication des boulets. Ce travail doit permettre de replacer la production de ces munitions dans son contexte économique, industriel et militaire.

Le volet archéométallurgique est développé en deux phases complémentaires. Dans un premier temps, l'ensemble de la collection de boulets de canon a fait l'objet d'analyses non invasives dont la XRF et la LIBS visant à déterminer leur composition chimique (fer en majorité ainsi que du cuivre, manganèse, nickel, phosphore et arsenic dans des quantités variables) et à établir une classification des artefacts. Dans un second temps, des échantillons représentatifs de chacun des groupes identifiés seront coupés afin d'étudier leur microstructure interne par microscopie optique. Les observations microstructurales permettront de caractériser les procédés de fabrication et de déterminer les caractéristiques des minerais de fer utilisés.

En confrontant les données issues des analyses archéométriques aux informations connues par les sources historiques, ce projet vise à approfondir les connaissances sur les techniques de production des boulets de canon en fonte à la fin du XVIII^e siècle et à mieux documenter les pratiques métallurgiques en vigueur pour l'artillerie dans les Pays-Bas autrichiens.

Cette approche sur un corpus aussi important de « contexte terrestre », parfaitement daté, est inédit en Europe. Les études passées réalisées ont concerné majoritairement des boulets issus de « contexte marin » (épaves) et ont été axées plus particulièrement sur les problématiques de corrosion et de conservation patrimoniale (exemples, les 1248 boulets de la Mary Rose ou ceux du Vasa). Le corpus de Luxembourg-Bonnevoie deviendra un référentiel majeur pour les études archéométallurgiques de l'artillerie de la seconde moitié du 18^e siècle.



Inventaire, prise de mesure XRF, mesure de masse volumique par immersion

POSTER:

L'opération de fouille archéologique menée à la rue des Sports à Contern

Cécile CHABOT (Solutions Archeo)

L'opération de fouille archéologique menée à la rue des Sports à Contern, du 06/07/2021 au 07/04/2023, sous la direction de Mme COLLING, a permis de mettre en évidence plusieurs phases d'occupation s'étendant du Bronze final à l'Époque moderne. Parmi les 65 structures identifiées, 53 correspondent à des contextes funéraires, constituant l'élément central de cette étude.

L'analyse a permis de distinguer deux ensembles funéraires spatialement séparés. Le premier regroupe douze sépultures mérovingiennes, caractérisées par des inhumations profondes implantées dans un niveau argileux, la présence de réouvertures de tombes et une majorité d'individus masculins. Deux individus féminins et un enfant âgé de quatre à six ans ont également été identifiés. Le second comprend trente-cinq sépultures datées de l'Époque moderne, entre le XVIIe et le XXe siècle, grâce aux analyses radiocarbones. Elles étaient disposées en plusieurs rangées, et sont majoritairement associées à des individus masculins. Aucun individu immature n'a été identifié et l'attribution d'une sépulture à un individu féminin demeure hypothétique. Six autres sépultures restent non datées, même si leur orientation est comparable à celle observée dans le secteur mérovingien.

Les observations anthropologiques n'ont révélé aucune trace de violence ou de contexte de catastrophe. Plusieurs cas de sépultures multiples ont toutefois été mis en évidence quoiqu'elles toutes témoignent d'un traitement respectueux des défunts. L'absence de recoupement entre les secteurs mérovingien et moderne, malgré l'important intervalle chronologique qui les sépare, soulève la question d'une mémoire durable des lieux ou de la persistance de marqueurs visibles dans le paysage.

Les analyses au radiocarbone indiquent que ces sépultures datent de l'époque moderne (XVIIe au XXe siècle). Néanmoins, il est surprenant de constater que le contexte funéraire de ces sépultures n'est mentionné dans aucune archive municipale ni repris sur la carte de Ferraris (deuxième moitié XVIIIe siècle). Cette absence d'enregistrement pose la question de savoir si ces sépultures pourraient appartenir à une autre population non documentée dans les archives de la commune.

En effet, l'important hiatus chronologique qui sépare la fréquentation des deux zones suggère que les habitants ont conservé le souvenir des lieux, ou que des traces superficielles associées à des sépultures mérovingiennes étaient encore visibles lors de l'installation de la zone moderne. Cette idée est soutenue par l'absence de regroupement des sépultures des deux secteurs.

Par ailleurs, l'espace entre eux relève des logiques spatiales et communautaires de la modernité et peut être mis en relation avec le phénomène des cimetières (Lauwers, 2013). À noter que la concentration des sépultures est plus grande dans le domaine moderne, reflétant peut-être de nouveaux usages et des pressions foncières accrues au cours de cette période.

POSTER:

Découvertes lors du PAP « Eecherwee » à Kayl

Carole LECLERC (Best Ingénieurs & Conseils)



**« PAP - « Eechewee » »
in Kayl**

Número de référence INRA : 0206-C/22.4291
Número d'activité INRA : 2025-119

16.03.2026 – 09.04.2026

La Kaylbach, un affluent de l'Alzette, traverse la commune de Kayl. Elle a une influence significative sur le paysage local et forme un axe naturel le long de son cours, ce qui se reflète historiquement dans la structure et l'activité de la région. Le cours d'eau prend sa source dans la zone frontalière française et s'étend sur plusieurs kilomètres au sein du Luxembourg avant de se jeter dans l'Alzette à Kayl. Il est situé à environ 200 m à l'ouest du projet. Le site est actuellement utilisé comme prairie et comme champ de maïs

Datation : romaine
Structures : 19
Découvertes mobilier : 26
Superficie Sondable : 35 676 m²
Superficie sondée : 4 014 m²
LOG relevés : 17



Dans le cas du site ST 01, il s'agit d'une inhumation gallo-romaine par crémation. Le coffre en bois, d'environ 100 x 80 cm, se caractérisait par les traces de matériaux carbonisés. Ce n'est qu'en découvrant la structure que la fonction est devenue évidente, avec l'apparition d'un couvercle en verre couvrant les cendres. La sépulture se trouvait presque au centre du coffre et était surmontée d'un récipient en verre, qui, selon les premières observations de la restauration, possédait probablement deux anses.

ST 09 est un bloc taillé de calcaire coquillier mesurant 100 x 140 cm, qui aurait pu servir de socle à un monument funéraire. Il se trouve à environ 400 cm à l'ouest de ST 08, à une altitude absolue de 287,68 m, soit à seulement 30 cm environ sous le niveau du sol. Il pourrait éventuellement être lié aux découvertes ST 10 et ST 10b.

La structure ST 10 est une structure d'environ 6 m de long, orientée nord-ouest/sud-est, mise au jour sur une largeur d'environ 55 cm et qui se prolonge dans le profil nord de la tranchée Tr 21. Le remblai est constitué de nombreux petits morceaux de calcaire et pourrait avoir constitué un remblai de maçonnerie ou une couche de nivellement. Il se trouve à environ 40 cm sous le niveau du sol.

Les découvertes localisées au cours des travaux préventifs et les objets déjà mis au jour indiquent la présence d'un cimetière principalement romain, datant de l'époque impériale. Celui-ci pourrait être lié à la voie romaine qui s'étend vers l'ouest et à la villa « Schurel », située à l'est de la zone d'étude et partiellement fouillée en 2006. La découverte funéraire ST 01 a déjà été remise à l'INRA sous forme de prélèvement en motte. Les objets funéraires associés, à savoir une lampe romaine de type Loeschke X et un petit bol en terra sigillata, peut-être de type Dragendorff 55, indiquent une datation au I^{er} – II^e siècle apr. J.-C. Cette hypothèse est également étayée par la pratique funéraire courante à cette époque, à savoir les sépultures à crémation. Selon Jean Krier, la villa « Schurel » mentionnée précédemment a existé du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. jusqu'au milieu du IV^e siècle apr. J.-C., ce qui permet tout à fait de considérer ces sépultures comme liées à celle-ci. Compte tenu de l'état actuel des recherches sur place, ce ne sont que les travaux de fouilles à venir qui permettront de déterminer si le cimetière, à l'instar de la villa, a été utilisé au-delà du II^e siècle et s'il s'agit donc exclusivement de sépultures romaines, ou si les éventuelles sépultures en terre doivent être classées autrement. La zone de fouille mise au jour montre une délimitation claire du cimetière vers l'est et le sud ; ses dimensions vers le nord et l'ouest n'ont pas pu être déterminées en raison des habitations adjacentes.

RO : THERESA JURGENS TECHNICIENS : THOMAS BROQUET & CAROLE LECLERC

Vom Fundstellenkomplex zur Siedlungslandschaft - Ein siedlungsarchäologischer Ansatz zur Erforschung neolithischer Oberflächenfundstellen im östlichen Luxemburg



Carlo GLOD

(BEST Ingénieurs & Conseils)

Neolithische Oberflächenfundstellen stellen in Luxemburg eine zentrale Quelle für die Rekonstruktion prähistorischer Siedlungsräume dar. Ihre wissenschaftliche Auswertung erfolgte bislang jedoch überwiegend auf Ebene einzelner Fundstellen oder Fundkomplexe. Eine regional vergleichende Untersuchung, die sowohl die räumliche Verteilung der Fundplätze als auch die vollständigen Fundinventare und technologischen Produktionsabläufe berücksichtigt, steht bislang aus.

Ausgangspunkt ist eine in einer Masterarbeit durchgeführte siedlungsarchäologische Analyse von 90 Fundstellen in der Region Beaufort-Ermsdorf-Medernach-Wasserbillig. Aufbauend auf dieser Datengrundlage soll das Untersuchungsgebiet in einem Promotionsprojekts auf rund 170 neolithische Fundstellen mit schätzungsweise mehr als 25.000 Artefakten erweitert werden. Ziel ist es die erstmalige systematische Erfassung und Auswertung sämtlicher bekannter Oberflächenfunde einer Mikroregion des östlichen Luxemburgs.

Methodisch verbindet das Projekt GIS-unterstützte Raumanalysen (QGIS) mit einer detaillierten typologischen und technologischen Untersuchung der Artefakte unter Anwendung des Konzepts der Chaîne Opératoire. Neben der vollständigen Inventarisierung werden ausgewählte Fundstücke zeichnerisch dokumentiert und fotografisch erfasst. Ergänzend erfolgt eine Analyse der Lageparameter der Fundstellen unter Berücksichtigung geologischer, topographischer und hydrologischer Gegebenheiten sowie historischer Landnutzungsstrukturen.

Im Zentrum des Projekts steht die Frage, ob sich anhand der räumlichen Verteilung der Artefakte und der nachweisbaren Produktionssequenzen funktionale Unterschiede zwischen den Fundstellen erkennen lassen. Insbesondere soll untersucht werden, ob einzelne Plätze auf bestimmte Bearbeitungsschritte (wie etwa Rohmaterialgewinnung, Silexbearbeitung, oder Schlagen, Picken oder Polieren) spezialisiert waren und sich daraus Rückschlüsse auf die Organisation neolithischer Siedlungs- und Wirtschaftslandschaften ableiten lassen.

Das Projekt verfolgt damit das Ziel, erstmals eine umfassende siedlungsarchäologische Gesamtauswertung neolithischer Oberflächenfundstellen im östlichen Luxemburg vorzulegen und eine belastbare Grundlage für zukünftige Forschungen zur neolithischen Besiedlung und Landnutzung des Großherzogtums zu schaffen.

BLACKAXES.DH – Preparing an AI-assisted Workflow for Analysing Mass Lithic Surface Finds



Kaarel SIKK (*University of Tartu*)

Denise LEESCH et Raoul TOPI

(*Société préhistorique luxembourgeoise*)

BLACKAXES.DH addresses the challenge of transforming large, heterogeneous lithic surface-find collections into structured, interoperable, and analytically reliable research data. The project focuses on the “black axes” and other prehistoric lithic artefacts from the Diekirch region and the Sauer valley in Luxembourg. Long-term fieldwalking by amateur archaeologists has produced exceptionally rich but unevenly documented assemblages. A particularly important component is Herr’s dataset, which combines object records with spatial information derived from field maps. Although this material contains inconsistencies, outdated determinations, and variable locational precision, it provides an exceptional basis for linking artefact distributions, prospection units, and landscape contexts.

The project’s central aim is to design a workflow through which existing documentation, object-level descriptions, spatial records, photographs, and interpretative classifications can be integrated into a database suitable for archaeological research, heritage management, and future AI-assisted analysis. The talk will introduce the project goals and challenges, with particular attention to database design. It will also discuss the creation of photographic datasets of selected axes as a basis for future AI-supported analysis of manufacturing stages, use-wear, fragmentation, and post-depositional damage. When combined with Herr’s spatial data, such image-based analysis can connect object biographies with broader spatial patterns of production, circulation, use, and deposition.

Finally, the talk will outline how the project prepares for AI-assisted workflows.

Rather than treating AI outputs as self-validating results, BLACKAXES.DH emphasises controlled vocabularies, transparent training data, expert-labelled reference sets, reproducible procedures, and systematic validation by archaeological specialists. AI is therefore approached not as a replacement for archaeological interpretation, but as a scalable instrument for organising, comparing, and critically assessing mass lithic surface finds.



Le PCR PaléoLorr, Peuplement préhistorique et paléoenvironnement en Lorraine



Guillaume ASSELIN (*Euro-Métropole de Metz*)

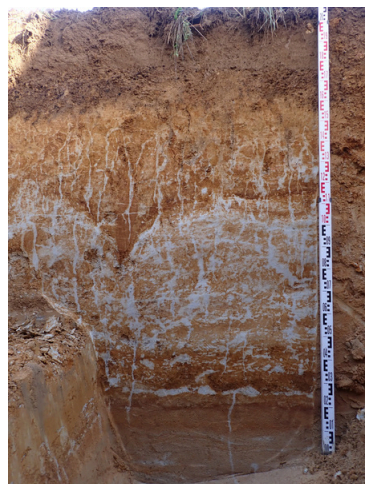
Axel PRACHTMENDEL (*Inrap*)

Laurent BROU (*INRA*)

Dans la continuité d'un premier projet collectif de recherche initié en 2020 centré sur le Paléolithique du Pays messin, une nouvelle triennale a débuté en 2026 sur un secteur plus large allant du sud de Nancy à la frontière luxembourgeoise sur une période s'étendant au Mésolithique. Les objectifs de ce projet se déclinent en 5 parties :

- un inventaire systématique de tous les sites ou occurrences paléolithiques ou mésolithiques du secteur
- l'étude des séries lithiques ou fauniques les plus pertinentes
- la constitution d'un cadre chronostratigraphique et paléoenvironnemental sur la Lorraine par le biais des découvertes récentes de l'archéologie préventive et la reprise de sites anciennement connus
- la constitution d'une carte de potentiel de conservation des sites paléolithiques et mésolithiques afin d'aider le Service Régional d'Archéologie à la prescription dans les zones sensibles
- la communication scientifique et grand public.

Depuis quatre ans, les découvertes paléolithiques se multiplient en Lorraine avec notamment les fouilles de Fameck (dir. F. Blaser) ou Chavelot (dir. L. de Weyer). Cette intervention sera l'occasion de présenter les séquences observées en Lorraine et d'interroger le potentiel de la Grande Région pour ces périodes de la Préhistoire.



Altwies : premiers résultats de la fouille préventive dans le cadre du projet d'extension de la carrière Feidt



Lise LEFEVRE
(Solutions Archeo)

La fouille préventive menée au nord d'Altwies (Mondorf-les-Bains) entre mai et septembre 2025, a concerné une surface de 39 000 m², répartie en trois zones de part et d'autre de la CR155.

Menée de manière extensive à l'aide de moyens mécaniques importants, l'opération a mis en évidence une densité remarquable de structures, malgré une conservation variable des vestiges. La couverture colluviale inégale et les phénomènes d'arasement ont en effet parfois limité l'identification d'ensembles structurés et la restitution de plans complets.

La zone 1, secteur situé à l'ouest de la CR155, a ainsi livré de nombreuses fosses aux morphologies et fonctions variées (fosses oblongues à profil en U, ou encore structures charbonneuses de type fosses de combustion).

Peu représentés dans ce secteur, les ensembles sur poteaux se concentrent davantage au sud, dans la zone 2, où l'on observe également plusieurs fosses polylobées.

A l'inverse, malgré des indices prometteurs issus du diagnostic, notamment la découverte d'un croissant d'argile, la zone 3, localisée à l'est de la CR155, n'a révélé qu'une occupation très limitée.

Le mobilier recueilli, majoritairement céramique, présente une distribution contrastée : si une grande majorité de fosses est stérile, certaines ont livré des assemblages particulièrement abondants. Les premiers éléments de datation permettent d'envisager, à titre indicatif, une occupation attribuable au Bronze final, voire au début de l'âge du Fer.

Les études en cours et les analyses pluridisciplinaires permettront d'affiner le phasage du site et de préciser l'organisation spatiale ainsi que le fonctionnement de cette occupation.

Les meules protohistoriques « va-et-vient » du Grand-Duché de Luxembourg

Sherry DE PASCALE
(*Archeo Constructions*)



Situé entre deux grands centres de production de meules – le massif ardennais et le massif volcanique de l'Eifel – le Luxembourg constitue un espace privilégié pour l'étude des réseaux d'approvisionnement en outillage de mouture. Jusqu'à présent, aucune synthèse n'avait été consacrée aux meules protohistoriques du territoire luxembourgeois. L'étude de ces objets permet d'aborder les interactions entre communautés, la circulation des matières premières et l'évolution des traditions techniques.

Le corpus analysé comprend des fragments de meules va-et-vient provenant de huit sites du Gutland : Grevenmacher-Granzegebur, Prettingen (Wolfichtergewan/Seisselbach), Peppange-Keitzenberg, Dudelange-Angerdall, Dudelange-rue Jean Simon, Schieren, Bourglinster et Mamer. Les vestiges couvrent une période allant du Bronze final à La Tène finale et sont datés principalement grâce aux assemblages céramiques et aux structures associées (silos, fosses et trous de poteaux).

Chaque fragment a fait l'objet d'un relevé métrique, d'une description de la surface active et de l'usure, ainsi que d'un dessin archéologique numérisé. Les pièces ont été classées selon une grille typologique standardisée distinguant les molettes courtes, couvrantes et débordantes. L'analyse macroscopique des roches a permis d'identifier plusieurs lithologies : le grès conglomératique du Lochkovien ardennais, le grès rose du Buntsandstein, le grès rouge de Merzig et différentes roches volcaniques de l'Eifel. Ces dernières font l'objet d'analyses pétrographiques et géochimiques visant à préciser leur provenance.

Les résultats montrent une prédominance des meules à molette couvrante, mais également la présence de types courts et débordants, témoignant de traditions techniques variées. La diversité des formes et des matériaux suggère un approvisionnement mixte, associant ressources locales et importations. Elle confirme l'intégration du territoire luxembourgeois dans des réseaux d'échanges interrégionaux dès la fin de l'âge du Bronze. Cette étude constitue la première synthèse sur les meules va-et-vient protohistoriques du Luxembourg et fournit une base de référence pour les recherches futures sur les outils de mouture et leur évolution vers les meules rotatives.

L'agglomération antique de Schandel



Aurore DI LIBERTO
(*Université Le Mans*)

Depuis 2023, le projet « Aurora », mis en place par l'Association des Amis du Prieuré d'Useldange (APU), vise à informatiser et centraliser l'ensemble des données issues des recherches archéologiques (fouilles, prospections, diagnostics, etc.) réalisées dans et autour de la commune d'Useldange, afin de reconstituer l'évolution du paysage et les dynamiques d'occupation du territoire sur le temps long.

L'intégration des données recueillies par les amateurs locaux constitue une étape essentielle de ce projet. Cette démarche vise non seulement à améliorer notre connaissance de l'évolution des sociétés anciennes à l'échelle locale, mais également à valoriser, dans une perspective participative, l'engagement et le travail de ces passionnés.

Ainsi, l'informatisation, toujours en cours, des vestiges provenant des prospections de l'un d'eux, Romain Jacoby, a rapidement mis en évidence une occupation romaine particulièrement dense entre Schandel et Vichten.

Afin de compléter ces données et de mieux comprendre l'organisation de cette occupation, deux campagnes de prospection géophysique ont été menées sur une quinzaine d'hectares en collaboration avec l'INRA, les universités du Mans et du Luxembourg, Les APU et les Viichten Geschichfrënn. Les résultats, obtenus à partir de trois méthodes complémentaires (résistivité électrique, magnétométrie et géoradar), ont révélé la présence d'une agglomération romaine ainsi que celle d'un probable burgus.

Cette présentation exposera ces différentes méthodes d'investigation, les vestiges mis au jour ainsi que l'importance et la richesse archéologique exceptionnelles de ce site.

Excavation of two grave complexes from the 1st century AD in Heinerscheid-Auf Fring

Jil FRAUENBERG (*Uni Wien*)

Bernard HOFFMANN (*Uni Köln*)

Magali KONSBRUCK (*Uni Leiden*)

Anne VIERO (*ArKéobio*)

Cliff NOSBUSCH

(*Éislecker Geschichtsfuerscher Asbl*)

Fabienne VILVORDER

(*Université catholique de Louvain*)

Loïc GAUDIN (*ArkéoMap*)

Iliya HADZHIPETKOV (*INRA*)

J1



14:00

As part of a research project focused on documenting archaeological sites from the protohistoric period that are endangered by agricultural activities, a three-week excavation campaign was conducted in July 2025. The operation aimed to excavate two grave complexes, which were expected to date from the period between the Late Iron Age and the Early Gallo-Roman period, and to provide important new data on this period for northern Luxembourg.

The funerary site was developed on a sloping river terrace overlooking the Our Valley. It consisted of two burial features located within rectangular enclosures at its centre.

The graves were dug into the bedrock to a depth of around 0.6–0.7 metres. The human remains were cremated and placed —without a container—inside a wooden chamber. The grave goods consisted mainly of ceramic vessels and some small metal objects associated with everyday activities.



Aerial view of the site before excavation.

Foto: Cliff Nosbusch

The « Um Rank » solidus hoard

David WIGG-WOLF

(Goethe Universität Frankfurt)



In September 2019, 38 gold coins dating from the late-Roman period were discovered at 'Um Rank' in Holzthum. Following this initial discovery, three excavation campaigns were carried out, resulting in a large-scale excavation project spanning several years that brought to light further coins, as well as the remains of a Roman fortification comprising several phases. In total, 141 late-Roman gold solidi struck between 364 and 395/402 were unearthed.

The Holzthum hoard is one of a series of similar finds dating to the late-4th and early-5th centuries from Northern Gaul and is of particular importance for our understanding of the region's history in Late Antiquity. The exact reasons why it was buried and never recovered remain unclear, but it contains a number of exceptional coins, notably a large number from the eastern mints of Antioch on the Orontes and Nicomedia, which provide valuable insights into how this group of coins was assembled and, by extension, into the events of the late-4th century. One coin in particular was damaged after it was buried, perhaps during the final months of the Second World War or during recent roadworks, but it thus offers an unexpected insight into the methods used to produce gold coins in the late Roman Empire.

Digital Twins in Archaeology: The Gallo-Roman Theatre of Dalheim

David MAGALHAES
(*Dokuplus*)



Archaeology's relationship with digital workflows has changed considerably over the past two decades, as advances in computational methods have pushed for a paradigm shift within the discipline. This transformation has improved the accuracy, accessibility, and long-term management of archaeological data while simultaneously raising ethical and ontological challenges concerning ownership and authenticity.

Overall, what is commonly referred to as Digital Heritage has undoubtedly reshaped the framework of archaeological practice and how knowledge is documented, handled, and shared. Digital Twins play a pivotal role in that regard. While they support planning, structure monitoring, conservation, and predictive analysis, their significance extends far beyond technological aspects. Yet the promise of Digital Heritage cannot be oversimplified. The creation of a three-dimensional model necessarily involves decisions about what is recorded, how it is measured, which elements are prioritised, and how the resulting data are subsequently interpreted and maintained. The apparent completeness of a digital representation may therefore obscure the analytical and interpretative choices through which it was produced.

It is precisely within this broader context that our case study—the Gallo-Roman Theatre at Dalheim—should be understood. This study presents the acquisition and development of a Digital Twin of the archaeological site, integrating Terrestrial Laser Scanning (TLS), UAV-based and Ground-based photogrammetry. To ensure the accuracy, reliability, and geometric consistency of the resulting dense point cloud, the different datasets were calibrated and co-registered within a common georeferenced framework. A combination of targets, GPS and Total-Station measurements were used to establish a stable control network, supporting the validation of the laser scanning and photogrammetric datasets. The integration of these surveying methods enabled the control of registration errors and ensured a consistent and metrically reliable Digital Twin of the Gallo-Roman Theatre at Dalheim.

Une céramique au faciès singulier : le cas du dépôt funéraire de Lampecht (Mensdorf)

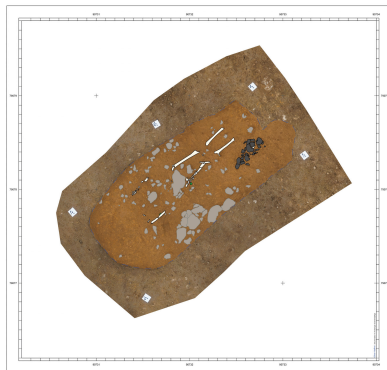


Solène GALLIEZ
(Dokuplus)

La source de Lampecht, lieu-dit situé au Sud-Est de Mensdorf, s'inscrit dans la zone d'observation archéologique et a fait, à ce titre, l'objet d'un suivi archéologique lors de son réaménagement. Le décapage et le terrassement d'environ 2041m² entre février et mars 2026 ont ainsi mené à l'identification d'une sépulture, qui est située en amont du captage actuel de la source et se distingue par le matériel qui l'accompagne. Le squelette, bien qu'incomplet, reposait en position primaire et s'accompagnait de deux éléments métalliques et d'un récipient en céramique au faciès singulier. Façonné au tour à potier et cuit en atmosphère réductrice à haute température, il est doté d'une surface de couleur noire décorée de rainures circulaires et de deux rangs de boutons appliqués.

Malgré ces caractéristiques, sa datation comme sa provenance n'ont pu être avancées avec certitude sur la seule base de la typologie. La datation au carbone 14 des restes osseux les attribue à un intervalle allant de 585 à 648 cal AD, ce qui inscrirait cette sépulture et le dépôt qui l'accompagne dans la période mérovingienne. Si la question de la datation de la céramique semble être levée, celle de son origine reste en suspens.

S'agit-il ainsi d'une production locale encore peu documentée ou d'une importation dont la provenance reste à identifier et pourrait potentiellement amener à un nouvel éclairage sur les réseaux d'échanges dans lesquels s'inscrit le Widdebiorg ?



Un exemple de continuité de l'habitat durant le Haut Empire et l'Antiquité tardive à Arlon, rue de la Semois



Denis HENROTAY
Sylvain FETTER
Marie HORVILLER } (AWaP)

Le projet d'une future construction d'immeuble sur une parcelle bordant la rue de la Semois (n°7) a déclenché une nouvelle opération d'archéologie préventive en avril 2026. Le secteur est connu pour être très sensible.

Plusieurs habitations gallo-romaines ainsi que des ateliers de potiers ou encore des forges ont été découverts en 2004, 2005, 2013, 2014, 2016, 2021 et 2022 le long de cette rue. Celle-ci suit l'orientation d'une voie antique qui pourrait correspondre au tracé de la Reims-Trèves. L'ancienne voirie a été mise au jour à plusieurs reprises lors des recherches préventives. Le nouveau chantier de l'été 2026 encore en cours permet d'affiner les constatations faites antérieurement. Des niveaux d'occupation datant du IV^e siècle avaient déjà été repérés mais cette fois le tracé des bâtiments de l'Antiquité tardive semblent être beaucoup mieux conservés.



Nouvelles découvertes sur la nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche : apports des sondages 2025



Luca BRACCINI

Anna ESPOSITO

Marc FELLER

Camille PROVENZANO



Cette communication présente les résultats des sondages archéologiques réalisés en 2025 au sein de la nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche par les membres de la Société audunoise d'histoire locale et d'archéologie (SAHLA). Après près de quarante années d'interruption des recherches, cette nouvelle campagne constitue une étape importante dans la reprise de l'étude de ce vaste ensemble funéraire du premier Moyen Âge, qui compte plus de 200 sépultures.

Les premières campagnes de fouilles, menées entre 1968 et 1984, avaient été réalisées sous couvert forestier. La présence d'importants systèmes racinaires avait alors empêché l'exploration complète de certaines structures funéraires. Les sondages conduits en 2025 ont permis d'intervenir sur deux de ces sépultures, toutes deux caractérisées par des fosses à parois maçonnées, typiques de la nécropole. Leur fouille a révélé la présence de plusieurs individus au sein d'un même espace funéraire, ainsi que différents remaniements des dépôts osseux.

Le croisement des observations stratigraphiques, taphonomiques et anthropologiques permet de reconsidérer l'interprétation de nombreuses tombes anciennement décrites comme « perturbées ». Alors que ces remaniements ont souvent été attribués à des actes de pillage motivés par la récupération du mobilier funéraire, les données issues des deux sépultures étudiées en 2025 invitent à envisager l'hypothèse de pratiques funéraires organisées de réduction des restes et de remploi des espaces sépulcraux. Ces pratiques, attestées dans plus de 45 % des tombes de la nécropole, semblent constituer un phénomène récurrent et structurant de la gestion des espaces funéraires à Audun-le-Tiche.

Cette étude invite ainsi à envisager la nécropole comme un espace en constante transformation, où la réouverture des sépultures, la réduction des restes et le remploi des espaces funéraires participent pleinement aux pratiques de gestion des morts.



Ozo (Izier) : restes humains et mobilier tardo-romain dans le Trou du Couvercle

Christelle DRAILY

Olivier VRIELYNCK (AWaP)

Paul DE BIE

J1



16:30

Fin février 2026, deux spéléologues ont découvert des os humains étroitement associés à du petit mobilier métallique dans une grotte qu'ils exploraient près d'Izier (commune de Durbuy, B). Les os et objets étaient dispersés sur une surface restreinte au pied d'un cône d'éboulis, dans la partie basse d'une petite salle proche de la surface. La découverte fortuite a été déclarée à l'Agence wallonne du Patrimoine qui est intervenue sur le site en mai.

Il semble que ces vestiges aient été intentionnellement déposés dans la grotte. Les os, sans connexion anatomique, appartiennent probablement à un seul squelette très incomplet. Le mobilier comporte une balance à deux plateaux, cinq poids, quatre petites pelles en alliage de cuivre, une perle en tôle d'or, un clou en fer et environ 15 g de paillettes d'or. La perle et, sans doute, la balance datent du V^e siècle ap. J.-C. L'hypothèse provisoirement retenue est celle d'une sépulture secondaire, ce qui serait très inhabituel à cette époque.



Fig. Trou du Couvercle :
mobilier associé aux os humains.

Photo Loïc Dehogne © SPW - AWaP

Le langage des images : décor et identité dans le mobilier funéraire du cimetière mérovingien de Burmerange



Fabio ATTANASIO
(*ArcheoDiag*)

Le cimetière mérovingien de Burmerange, situé dans le sud-est du Grand-Duché de Luxembourg, a livré un ensemble de sépultures dont le mobilier funéraire se distingue par la qualité et la diversité de son décor figuré. L'étude porte sur le langage iconographique de quelques objets emblématiques du costume, notamment deux fibules zoomorphes, deux fibules ansées asymétriques, une fibule discoïde et une plaque de châtelaine ajourée, à travers une analyse conjointe de leur décor, de leur position sur le corps et de leur contexte funéraire.

Le répertoire ornemental mobilisé, qu'il relève du Style animalier I ou du Style animalier II, trouve ses origines dans un fonds symbolique scandinave dont la diffusion vers le continent s'opère selon des modalités variées : imitation locale, importation directe, mobilité des individus. Loin de constituer une simple ornementation, ces images participeraient à un système de représentation complexe, à travers lequel l'individu donnait à voir, lors du rituel funéraire, son statut et son insertion dans des réseaux culturels partagés par les élites du monde mérovingien.

L'examen de la position de ces objets dans la tombe, au niveau du cou, de la poitrine ou du bassin, permet par ailleurs de restituer les modalités concrètes de leur visibilité, tant pour le défunt de son vivant que pour la communauté assistant à ses funérailles. Cette communication propose d'interroger dans quelle mesure ces objets participent à la construction de l'identité individuelle et sociale dans le cimetière de Burmerange. Les marqueurs matériels examinés ne permettent pas d'identifier de manière univoque une origine ethnique, mais témoignent plutôt de l'adoption de codes visuels et symboliques partagés, dont la circulation s'inscrit dans des dynamiques de mobilité, de contact et de réélaboration culturelle propres au monde mérovingien.

Occupations diachroniques sur le site de la Rue du Village à Schuttrange: premiers résultats



Nina PARISOT
(Dokuplus)

L'opération de fouilles archéologiques préventives débutée en novembre 2025 sur la commune de Schuttrange à la Rue du Village, a permis la découverte de plusieurs occupations datées des périodes historiques. Au total, plus de 200 faits archéologiques ont été mis au jour sur une surface de 2 280 m², révélant une concentration importante d'aménagements sur un espace réduit. Les premiers résultats laissent entrevoir l'existence d'au moins trois phases d'occupation, datant de l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Celles-ci restent à préciser, les fouilles étant, à ce jour, toujours en cours.

Parmi les vestiges, on dénombre plusieurs bâtiments sur poteaux porteurs, trois drains maçonnés, un à deux bâtiments en dur et un chemin moderne. D'autres constructions restent à identifier parmi les nombreux trous de poteau répartis sur l'ensemble du site, plusieurs structures annexes telles que des greniers et des clôtures palissadées sont d'ores et déjà envisagées. Ces aménagements sont associés à des structures en creux, à savoir des petits fossés, des fosses et quelques fosses-silos, ayant livré un matériel varié et abondant (céramique, restes fauniques, métal, verre, etc.), ainsi que de nombreux paléorestes. Enfin, des structures agraires non datées caractérisent également le site.

Ainsi, les vestiges variés découverts à Schuttrange - Rue du Village viennent enrichir nos connaissances sur le passé historique du Grand-Duché de Luxembourg.



Fin des fouilles au lieu-dit « Rue Dominique » à Diekirch : résultats préliminaires



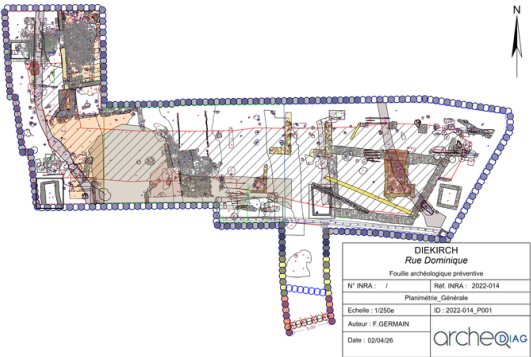
Florian GERMAIN (*ArcheoDiag*)
Olivier COLLETTE (*AWaP*)

Réalisée dans le cadre d’un projet d’aménagement dans le centre-ville de Diekirch par la société Association N. Arend & C. Fischbach SA, la fouille préventive du chantier de la « Rue Dominique » a permis d’explorer une parcelle située au cœur du centre historique de la ville. L’intervention a révélé un contexte archéologique complexe, témoignant d’une occupation et d’une transformation continues de cet espace de l’antiquité à nos jours. Celle-ci a également mis en évidence un contexte pédologique d’une puissance stratigraphique assez importante.

Les investigations nous ont permis de mettre au jour plusieurs phases d’aménagement et d’occupation, conservées sous forme de niveaux de circulation, de substructions, de fosses, de remblais et de vestiges liés, entre autres, à la villa gallo-romaine et la période médiévale. La superposition de ces témoins archéologiques offre une nouvelle lecture de l’évolution du tissu urbain et des dynamiques d’occupation du centre de Diekirch au cours de l’histoire.

La fouille archéologique des vestiges découverts éclaire notamment l’aménagement de la Pars Rustica de la villa et l’évolution du tissu urbain aux époques tardo-antique et médiévale. Le mobilier recueilli contribue à préciser la chronologie des différentes phases d’occupation. Ces données, couplées à une analyse géo/pédologique du site (en collaboration avec l’AWaP), nous aideront à replacer le site dans le contexte plus large de l’histoire de la ville.

Au-delà des résultats propres à la parcelle étudiée, cette fouille apporte des données inédites sur la formation et l’évolution du centre historique de Diekirch. Elle souligne l’importance de l’archéologie préventive et de la géo/pédologie dans la compréhension des centres urbains au Luxembourg et met en évidence le potentiel scientifique du sous-sol de la ville actuelle.



Micro-opérations, macro-résultats ! Les opérations préventives liées aux travaux linéaires urbains, à l'enfouissement des déchets et à la végétalisation



Nicolas REVERT (*Euro-Métropole de Metz*)
Renée LANSIVAL } (*Service Régional de*
Hélène DUVAL } *l'Archéologie Grand*
Est, Metz)

Depuis sa fondation en 2007, le Service Archéologie Préventive de l'Euro-Métropole de Metz exécute parfois des opérations d'archéologie préventive de faibles emprises. Il s'agit tout particulièrement de chantiers réalisés préalablement ou concomitamment à des travaux de recomposition des espaces urbains. Ces interventions concernent les travaux linéaires d'implantation de réseaux de chaleur ou de création d'infrastructures pour les bus à haut niveau de service (BHNS), les installations liées à la collecte de déchets au sein de points d'apports volontaires enterrés (PAVE), mais aussi des chantiers de végétalisation urbaine réalisés sur les anciennes places de la ville ou dans des cours d'école. Ces opérations nécessitent des moyens adaptés et des modalités d'intervention particulières – fouilles directes, suivis de travaux, diagnostics – qui seront ici détaillées.

Au-delà des seules contraintes de terrain, ces interventions interrogent d'abord les modalités de la prescription administrative. Comment, en deçà des seuils de surface habituels, capter ces projets diffus ? Nous aborderons l'évolution des doctrines de prescription (le recours aux zones de présomption, la prise en compte des profondeurs) et l'importance cruciale d'une collaboration très en amont entre le service archéologique, les aménageurs et les services techniques de la collectivité pour anticiper ces impacts sur le patrimoine enfoui.

Dans ces parcelles très contraintes, les principaux objectifs scientifiques concernent la reconnaissance stratigraphique des niveaux d'apparition des différents horizons chronologiques, au sein de chaque quartier ou commune concernée. Pour autant, ces « micro-opérations », en dépit de leur taille restreinte, fournissent une part non-négligeable de notre activité (42 prescriptions pour 76 opérations), et des résultats parfois surprenants par leur complexité et richesse scientifique.

Citons comme exemples la découverte durant des fouilles directs préalables à la pose de PAVES : des vestiges d'habitats romains, des nécropoles et sarcophages tardo-antiques, des caves et latrines médiévales et modernes, une partie du chœur, de la croisée du transept et d'une chapelle latérale d'une église paroissiale médiévale et moderne ainsi que son cimetière, voire des éléments de fortification inédits. Les projets de végétalisation renseignent un mausolée romain, un palais abbatial puis le dépôt de mendicité et la manufacture de coton le réoccupant, ou encore un cimetière paroissial appartenant à une motte castrale.



Urbane Entwicklungen im historischen Kern Echternachs

Eine kurze Zusammenfassung der archäologischen Projekte seit 2020

Daniele MARINCOLA
(Dokuplus)

J2



9:30

Der vorgeschlagene Vortrag für die 5. Tagung zu aktuellen archäologischen Forschungen in Luxemburg (JALUX) soll einen Überblick über die seit 2020 andauernden und getätigten Projekte im Bereich des historischen Stadtkerns von Echternach geben. Im Fokus stehen dabei die im Zuge von Straßenarbeiten dokumentierten urbanen Siedlungsstrukturen, die Ausgrabung an der Petite Marquise/Petite Portugaise mit dem Schwerpunkt auf der Entdeckung eines repräsentativen Profanbaus sowie Gebäude- und Siedlungsreste am Hospice Civil.

Abgerundet wird dies durch den Gräberfund im Umfeld der Basilika mit einigen interessanten Einblicken. Der vorliegende Beitrag soll somit zu einem tieferen Verständnis des mittelalterlichen Stadtbildes und zu dessen möglicher Teilrekonstruktion verhelfen.



Roadworks under supervision



Excavation at the „Petite Marquise“ near the market square



Aerial view of Echternach with marked observation zones



Rescue excavation next to the basilica

The Town and the City

Grevenmacher Baxerasgoart 2026. A Preliminary Report



Max BERGHOF
Matthias SUDI

*(Novetus GmbH &
ArcheoLux s.a.r.l.)*

During this year's preventive excavation at the former Baxerasgoart in Grevenmacher, plot 926/10049 (num. act. 2025-172), numerous archaeological structures were documented within a complex stratigraphic sequence.

The area under investigation lies between Rue des Tanneurs to the north, which follows the course of an ancient trade route, and the town wall of Grevenmacher to the south. Both geographically and in terms of its findings, the excavation ties in with the results of the 2003–2005 excavation campaign on the plot bordering it to the north-east, led by Christiane Bis-Worch. The basic division determined at that time - into an early to high medieval predecessor settlement and a period of consolidation beginning around 1252 - appears to continue in this area as well. Here, too, it can be seen that in the late Middle Ages, the settlement shifted away from Rue des Tanneurs, down towards the Moselle, around what is now St. Lawrence's Church.

As the site had been used as a garden for a long time and had therefore remained undeveloped, the archaeological remains were relatively well preserved. During this excavation campaign, in addition to numerous late medieval wall structures and a remarkable baking oven, around twenty pit-house features were also uncovered. In most of these, remains of the internal building structures were preserved. Remarkably, Roman finds and building remains were also documented in Grevenmacher for the first time, though their full extent cannot yet be clearly determined.

During this excavation campaign, existing knowledge was confirmed and new insights were gained. The findings presented here serve to clarify and expand our understanding of the history of Grevenmacher and of Luxembourg as a whole.

Archéologie sous contrainte : l'exemple du suivi de l'église des Trinitaires à Vianden

Merwan CHETTIR et
Maria Chiara LONIS
(ArcheoDiag)



Cette intervention propose une réflexion sur la préservation du mobilier archéologique dans des contextes de forte contrainte, en accordant une attention particulière au matériel ostéologique. Elle prend pour étude de cas l'opération de suivi archéologique réalisée dans la commune de Vianden, sur la place de l'église des Trinitaires, à l'occasion des travaux de réaménagement de la place, menés parallèlement à l'importante restauration de l'ancienne auberge de jeunesse aménagée dans l'ancien cloître de l'église.

À l'image d'une bibliothèque en flammes où l'on s'efforce de sauver tout ce qui peut l'être, l'intervention archéologique a eu pour objectif d'assurer la meilleure préservation possible des restes osseux mis au jour lors de l'ouverture des tranchées. Ceux-ci appartiennent à l'ancien cimetière de l'église, utilisé entre la fin du Moyen Âge et l'époque moderne.

La communication présentera les modalités de cette fouille, menée dans une étroite cohabitation et en constante collaboration avec le personnel de l'entreprise de construction chargée des travaux, ainsi qu'une synthèse des principaux résultats issus de l'étude anthropologique des restes humains.



Figure 1: Vue aérienne de la Place de la Résistance, ancien cimetière de l'église des Trinitaires à Vianden

© : Merwan Chettir

Archaeological Potential of Geophysics at Castle Sites in Luxembourg: The Case of Beaufort Castle



Filippos KARIPIDIS (*Eastern Atlas*)
Anton ŠTEGER (*DokuPlus*)

This paper discusses the potential of geophysical prospection methods for castle archaeology in Luxembourg, using the recent investigations at Beaufort Castle in the canton of Echternach as a case study. The site comprises a High and Late Medieval castle ruin shaped by several construction phases and an adjacent Renaissance castle. Since the castle complex came into the ownership of the Grand Duchy of Luxembourg at the beginning of the twenty-first century, recent restoration and maintenance works have increasingly required a more detailed understanding of its architectural development, infrastructure, and subsurface remains.

In July 2025, Eastern Atlas carried out a ground-penetrating radar survey in cooperation with DokuPlus, INPA, INRA, and HLG. The survey covered five areas affected by planned ground interventions: the small garden, the great garden, the access road, the Renaissance courtyard, and the lower castle. Using a high-resolution stepped-frequency radar array, the survey provided information not only on the position but also on the depth of buried structures and features.

The radar data revealed numerous anomalies that may indicate several wall remains, modern utility lines, cisterns, and concentrations of reflections that remain difficult to interpret. Some of these features may relate to the youngest history of the château, while others may be associated with possible fortifications in the area of the medieval outer bailey.

By integrating the results of subsequent archaeological excavations by DokuPlus, the paper compares selected radar anomalies directly with documented excavation evidence. It thereby evaluates how geophysical prospection and archaeological excavation can complement each other in the targeted planning of interventions and in reconstructing the building history and use of castle sites in Luxembourg.



Figure 1: Radar interpretation synthesis of wall features and possible pipes across all investigated depths, combined with an orthophoto of Planum 1 at the artillery tower in the outer bailey of Beaufort Castle. The darker colour shades indicate higher depths compared to the brighter ones.

Pour une étude à la croisée de l'archéologie sédimentaire et l'archéologie du bâti : l'exemple du château de Bettendorf (XIIIe – XXIe siècles)



Auréli WERY et
Justine LOHAY
(Schroeder & Associés)

Le château de Bettendorf se situe au cœur de la commune éponyme, localisée au sein de la Vallée de la Sûre. Construit sur la rive gauche de la rivière, le domaine castral, dont il est dit que l'origine daterait de la Renaissance, a connu diverses phases qui ont pu être étudiées lors d'opérations d'archéologie préventive (sondages, suivi et fouilles). Les résultats de ces interventions ont été obtenus en couplant l'archéologie sédimentaire à l'archéologie du bâti. Ce fait peut être illustré par différentes découvertes, qui feront l'objet de la présentation suivante et dont voici quelques exemples.

En premier lieu, lors de l'opération de sondages archéologiques réalisée en 2023, des murs rythmés par des départ d'arcs doubleaux ont été mis au jour au sein de la grange septentrionale. La fonction de ces vestiges a été révélée par leur analyse fine et la lecture des élévations associées : il s'agit probablement d'un ancien passage, peut-être pour carrosses ou charrettes.

Durant le suivi archéologique à l'intérieur du bâtiment principal du domaine, les parois d'un mur ont été décapées et cela a conduit à identifier plusieurs phases d'utilisation de ce mur (cheminée, étagère). Le terrassement de la pièce où se trouve cette élévation a, quant à lui, permis la découverte d'un grand nombre de structures, dont des niveaux anciens de circulation et des murs. Leur étude conjointe à celle des maçonneries conservées en élévation a permis une meilleure compréhension de la pièce.

Enfin, une porte fut découverte au sein des fondations de la tour nord-ouest du château lors du suivi archéologique. La présence de cette baie a pu être expliquée grâce aux découvertes faites durant les fouilles. En effet, une potentielle cave a été mise au jour et l'observation fine de ses murs a rendu possible l'établissement de ses différentes phases de construction.

In fine, l'étude du château de Bettendorf démontre qu'il est nécessaire de faire coexister les deux disciplines dans le cadre d'interventions préventives. L'archéologie sédimentaire et l'archéologie du bâti constituent deux approches complémentaires et indissociables pour appréhender un site dans sa globalité

Opérations archéologiques réalisées en collaboration avec l'INRA, l'INPA, la S.C.I. Château de Bettendorf, l'Atelier d'Architecture Danielle Weidert, l'entreprise Krombach Construction et Lutgen Restauration.

The excavation of the Old National Library : first results



Richard BOULANGER
(*Dokuplus*)

This communication will consist of a brief overview of the first results from the recent excavation carried out at the Old National Library, located near the cathedral of Luxembourg. The current building dates from the early XVIIth century with subsequent modifications in its layout and function until today.

The work was divided into two phases : a first stage outside of building, in the central courtyard, an area located in the centre of Luxembourg city mostly undisturbed which enabled us to discover the presence of three or four earlier buildings. These were uncovered with their circulation surface partly conserved and two fireplaces and at least one cellar. Their position perpendicular to Rue Notre Dame could indicate some older houses potentially forming part of the early phase of the Jesuit college. A more imposing building was excavated in the southwest corner featuring two vaulted cellars, the base of a circular staircase and some carved architectural elements in limestone. In addition to these structures, some exceptional findings were uncovered, notably two sundials and a XVIIth century bomb.

The excavation has also provided a better understanding of the various phases of the actual building and a possible correlation with historical records, mainly visible in the northeast corner with the former sanitary complex and drainage network.

The second phase focuses on the interior of the building with the previous division of room and classroom. It allows us to follow the planimetry of some buildings discovered outside giving us a better representation of this area of the city during the XVIth and early XVIIth century.

Fischbach : l'exemple d'une fonderie du XIX^{ème} siècle au Luxembourg

Marlène POIRIER
(Solutions Archeo)

J2



14:20

En 1842, l'entrée dans l'Union douanière allemande, le Zollverein, propulse le Luxembourg sur le devant de la scène de l'industrie sidérurgique jusque dans les années 1980. Cet essor, qui se concrétise dans la deuxième révolution industrielle, s'inscrit dans la continuité d'une activité métallurgique bien structurée, matérialisée par un réseau de forges et de fonderies localisées exclusivement dans le Gutland, comme à Berg (Colmar-Berg), Septfontaines ou encore à La Sauvage (Differdange). L'évolution de ce réseau dit « primitif » présente de nombreuses disparités en fonction des sites, et si certains d'entre eux ont pu se maintenir jusqu'au début du XX^{ème} siècle ou au-delà grâce à un changement d'activité, la plupart ont été abandonnés. Dans le comté de Mersch par exemple, le site des forges de Bissen est devenu une clouterie à la fin du XIX^{ème} siècle puis une tréfilerie à la fin des années 2000 alors que les forges et hauts fourneaux de Fischbach ont été démolis dès le milieu du XIX^{ème} siècle.

L'état actuel des connaissances permet de délimiter l'activité métallurgique de Fischbach entre le milieu du XVIII^{ème} siècle et le milieu du XIX^{ème} siècle. Ce sont deux forges, dont l'une est dotée d'un haut fourneau dès 1768, puis une fonderie construite en 1813. Cette dernière se distingue par la conservation partielle de ses bâtiments ainsi que la partie inférieure d'un haut fourneau à charbon, le seul connu à ce jour pour tout le Grand-Duché. La fouille, réalisée dans le cadre du projet de réfection de l'auvent de protection du haut fourneau, a permis de souligner le caractère exceptionnel du site, notamment grâce à la découverte de deux grandes citernes relevant de la première phase du site, et d'un four lié à la dernière phase d'exploitation.



Fouilles de Fischbach : Fonderie du XIX^{ème}.
Photo zénithale de l'emprise de fouille à la fin du chantier (© Marlène Poirier).
Cette emprise correspond au bâtiment du haut-fourneau (secteur 1 ; le haut fourneau étant sous l'auvent) et ses abords immédiats (secteur 2 côté sud et secteur 3 côté nord). On peut voir dans le secteur 2 la citerne qui se superpose à une deuxième citerne, cette dernière se prolongeant dans le secteur 1. Toujours dans le secteur 2, à l'est de la citerne, on peut voir le four dont la fonction est encore en cours de détermination.

Die „Pirmesknupp“ bei Kaundorf (Großherzogtum Luxemburg): Die Erforschung und Erschließung einer facettenreichen archäologischen Stätte



André KIRSCH
(*Amis de St. Pirmin*)

Seit 2018 ist die Ruine des mittelalterlichen und neuzeitlichen Gutshofes auf dem „Pirmesknupp“, einer Erhöhung im Norden Luxemburgs (Stauseegemeinde), Schauplatz einer langfristigen Ausgrabung- und Restaurierungsmaßnahme. Der Hügel ist vor allem aufgrund seiner dem Heiligen Pirmin(i)us geweihten Kapelle und zwei Quellen, denen Heilkräfte nachgesagt werden, bekannt.

Der Heilige, der vor allem in Südwestdeutschland und im Elsass aktiv war, soll hier im 8. Jh. halt gemacht haben und an einer der beiden Quelle von einem Augenleiden geheilt worden sein. Die Quellen sind seit einigen Jahrhunderten mit einer Kapelle überdacht und werden zum einem zur Heilung von Augenkrankheiten und zur Heilung von Racchitis von zahlreichen Pilgern aufgesucht. Die größere Kapelle auf dem Hügelkegel wird jedes Jahr an Pfingstmontag von hunderte Pilgern aus der Region besucht. Ebenfalls Teil des Areals, das seit über fünfzig Jahren vom Verein „Les amis de St. Pirmin“ gepflegt und aufgewertet wird, ist ein im 12. Jh. erstmals erwähnter Gutshof, der vor über 80 Jahren abgebrannt und aufgegeben wurde. In den letzten acht Jahren konnte die Ruine fast vollständig freigelegt werden, teilweise sind über zwei Meter hohe Mauern des Hofes erhalten.

Dabei konnte neben dem letzten Nutzungshorizont des frühen 20. Jahrhunderts und Teilen des Inventars des Gehöfts zum Zeitpunkt des Brandes auch mehrere Umbauphasen und interessante Mauerwerkstechniken festgestellt werden. Proviantdosen und Ausrüstungsgegenstände amerikanischer Soldaten liefern zudem wichtige Hinweise zu den Kampfhandlungen während der Ardennenoffensive im Winter 1944/45 in der Umgegend.

Seit 2019 wurden einige Mauerzüge restauriert und im Jahr 2022 konnte ein historischer Backofen rekonstruiert werden. Seitdem wird darin vom Verein Brot und allerlei gebacken, er hilft somit diese besondere archäologische und kulturhistorische Stätte zu beleben.



INRA InSitu: A Pop-Up Exhibition of Luxembourg's Archaeology



Colette WARD et
Alexander STAGL
(*Novetus*)

How can archaeology become more visible, accessible, and engaging to a wider public? Archaeological company Novetus, in collaboration with architecture firm Planet, is currently developing a new mobile and modular exhibition for the Institut National de Recherches Archéologiques (INRA) in Luxembourg. Housed in three adaptable shipping containers, the exhibition will present Luxembourg's archaeological heritage while introducing visitors to the work carried out by INRA.

Designed to move between locations and to be assembled in different configurations, the exhibition aims to bring archaeology beyond academic publications and traditional museum spaces. The aim is to be closer to the communities and places in which archaeological research takes place. Two containers will provide a more permanent framework for the exhibition, while a third will accommodate temporary exhibitions, allowing the content to evolve over time.

The project seeks to combine archaeological knowledge with an attractive, accessible and educational exhibition experience. It will invite visitors to explore not only archaeological finds, but also the people, methods and processes behind their discovery and interpretation.

Following the initial conceptualisation of the exhibition's design and content, the project is now in development. The presentation will explore the project's approach to modularity, public engagement and archaeological communication, as well as the opportunities and challenges of creating a flexible exhibition format that can travel between different audiences and contexts.

Discussion ouverte sur les nouvelles donnes en archéologie au Luxembourg : Fouiller en 6 mois – mission (im)possible ?



Offene Diskussion über die neuen Rahmenbedingungen in der Archäologie in Luxemburg: Eine Ausgrabung in sechs Monaten – eine (un)mögliche Aufgabe?

The six-month timeframe for preventive archaeological excavations in Luxembourg, as stipulated by the 25 February 2022 law, presents both challenges and opportunities. One of the primary challenges is the rigid deadline, which may not always align with the unpredictable nature of fieldwork. Adverse weather conditions –such as rain, snow, extreme cold, or heat–can halt operations, as INRA (Institut national de recherches archéologiques) must prioritise the safety of workers and the integrity of the site. Additionally, the pressure to complete excavations within this window risks overlooking subtle or complex discoveries, especially if they require specialised techniques or extended documentation. However, this timeframe also encourages efficiency and focused resource allocation, ensuring that projects remain on track and minimise disruptions to development plans.

The law also provides avenues for flexibility, which can turn potential setbacks into opportunities. Extensions are possible through mutual agreement between the INRA and the project developer, particularly if the scientific results justify further investigation. Exceptional discoveries, such as well-preserved artefacts, rare finds, or complex sites, can warrant a prolonged excavation period of up to five years, though this requires ministerial approval. While such extensions may cause delays for property owners, the provision for compensation helps mitigate financial losses. Ultimately, this framework balances the need for thorough archaeological research with the practical realities of modern development, fostering a collaborative approach to preserving Luxembourg's cultural heritage.

This open discussion, in English, aims to collect feedback from relevant actors and better understand how current deadlines can be implemented or suspended in circumstances foreseen by the law.



JOURNÉES D'ACTUALITÉ
DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE EN ARDENNE-EIFEL

3, 4 et 5 juin 2027

Centre écologique et touristique « Parc Housen »

12, Parc | L-9836 Housen

L'objectif principal des Journées d'Actualités de Recherche sur l'Ardenne-Eifel (JARAAE) est de transformer le massif Ardenne-Eifel en un véritable pont entre les quatre pays qu'il traverse, facilitant ainsi les échanges et la collaboration entre chercheurs.ses.

En dépit des frontières artificielles qui peuvent freiner la mise en place de programmes transfrontaliers, cet espace géographique cohérent offre un potentiel notable pour le développement de recherches communes. Les JARAAE proposent ainsi un rendez-vous bisannuel pour réunir les chercheurs.ses, tandis que l'année intermédiaire est dédiée à la publication des actes.



contact@jaraae.org